

arts & spectacles

BYE BYE 2,6 millions de téléspectateurs → A4



UN MÉTIER comme les AUTRES ?

Geneviève Bouchard

gbouchard@lesoleil.com

On pourrait croire que la situation professionnelle des artistes de cirque est à l'image de leurs prouesses scéniques : évoluant sur la corde raide et sans filet. Avec un taux de placement qui dépasse les 90 %, l'École nationale de cirque fait mentir les idées préconçues. Funambule et acrobate sont-ils devenus des métiers d'avenir ?

Chaque année, une vingtaine de finissants obtiennent leur diplôme d'études collégiales de l'institution montréalaise. Dans bien des cas, le premier boulot ne tarde pas à se présenter.

« Les élèves évoluent très rapidement. Dans les mois qui suivent, la plupart réussissent à se trouver un contrat », explique le directeur des communications de l'école, Christophe Rousseau.

Contrairement aux recrues du théâtre, qui doivent jouer d'ingéniosité pour se faire un nid dans un milieu restreint, les artistes de cirque ont l'avantage indéniable d'évoluer dans un art qui connaît bien peu de frontières.

« Quand on sort de l'école, le défi est toujours de se faire connaître des professionnels, avance M. Rousseau. Mais au théâtre, le marché est beaucoup plus petit. Il y a une demande à l'international pour le cirque contemporain. La beauté de cet art, c'est qu'il n'a pas de barrière linguistique et qu'il s'exporte facilement. »

Si les compagnies d'ici, comme le Cirque du Soleil ou le Cirque Éloïze, sont des employeurs de choix pour les diplômés de Montréal, nombreux sont ceux qui prennent la route de l'Europe: la France et la Suisse y sont des terrains fertiles pour les jongleurs et les équilibristes, tout comme les cabarets allemands.

« Au Québec, nous avons la plus grande compagnie au monde (le Cirque du Soleil), mais le cirque est plus consommé en Europe, explique Christophe Rousseau. Il y a plusieurs petites troupes, un peu comme le Cirque Éloïze, qui cherchent toujours du monde. »

Chaque année, en février, l'École nationale de cirque tient son concours d'admission et elle rattise large pour recruter de nouveaux talents : des auditions ont lieu dans la métropole, à Vancouver, à Calgary, à Toronto et à Halifax. Les candidats intéressés ont jusqu'au 15 janvier pour envoyer leur dossier. Information et formulaire d'inscription au www.enc.qc.ca.

AUTRE TEXTE → A3

Justine Méthé-Crozat et son partenaire pratiquent une sorte de danse acrobatique à l'École nationale de cirque.

— PHOTO ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

BOX-OFFICE, RÉGION DE QUÉBEC Semaine du 29 au 31 décembre 2006

Le public n'a pas oublié Rocky

On croyait le phénomène en perte de vitesse, mais il semble bien que les cinéphiles ont encore Rocky dans leur cœur. Trois semaines après sa sortie, le sixième et dernier volet des aventures du célèbre boxeur prend la seconde place du box-office, tout juste derrière la comédie familiale *Une Nuit au musée*. Le James Bond nouveau, *Casino Royale*, conserve une étonnante troisième position, près de deux mois après sa sortie. Le drame fantastique *Eragon* et *La Poursuite du bonheur*, avec Will Smith, connaissent des carrières qui ne passeront pas à l'histoire. Pas plus que le seul film québécois du classement, *Roméo et Juliette*, qui pique du nez après seulement trois se-

TITRE	RECETTES WEEK-END	RECETTES CUMULATIVES	NOMBRE DE SEMAINES
<i>Une Nuit au musée</i> Fox	57 831	162 137	2
<i>Rocky Balboa</i> Equinox	50 623	211 294	3
<i>Casino Royale</i> Sony	36 526	799 275	7
<i>Eragon</i> Fox	32 216	202 116	3
<i>La Poursuite du bonheur</i> Sony	30 585	129 009	3
<i>Roméo et Juliette</i> Vivafilm	18 888	163 154	3
<i>Le Diamant de sang</i> Warner	18 190	128 938	4
<i>Le Bon Berger</i> Universal	17 759	57 387	2
<i>Les Petits Pieds du bonheur</i> Warner	16 873	261 307	7
<i>Le Petit Monde de Charlotte</i> Paramount	12 327	47 275	3

Recettes brutes (avec taxes) en dollars canadiens

Source : Cineac www.cineac.ca

maines. Le drame d'espionnage *Le Bon Berger*, en huitième place, n'attire pas les foules. Il est devancé par *Le Diamant de*

sang et dépasse de peine et de misère *Les Petits Pieds du bonheur*, pourtant en salles depuis sept semaines. *Le Petit Monde de*

Charlotte, à sa troisième semaine d'exploitation, est déjà près de la sortie, en dernière place. Normand Provencher

Cinéma québécois au Musée

→ L'occasion sera belle, pour les amateurs de cinéma québécois, de redécouvrir quelques œuvres marquantes, du 10 janvier au 14 février, dans le cadre de l'exposition *L'Aventure cinéma (v.o. québécoise)*, présentée au Musée de la civilisation. Au programme, 11 courts et longs métrages qui illustrent les thèmes de la question nationale (*Le Chat dans le sac*, *Le Confort et l'indifférence*: 10 janvier), des relations amoureuses (*Il était une chaise*, J.A. Martin, photographe: 17 janvier), de la religion (*Seigneur*, *Inséparables*, *Le Festin des morts*: 24 janvier), du rêve (*Le Paysagiste*, *Léolo*: 31 janvier), du territoire (*Un pays sans bon sens! ou Wake up, mes bons amis!!!*: 7 février) et du vettement (*Parlez-nous d'amour*: 14 février). Toutes les projections ont lieu à 19h30. Réservation: 643-2158. Plus d'informations à: www.antitube.org. Normand Provencher



Passez de bons moments au Musée de la civilisation!

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION
85, rue Dalhousie

Jeu de piste

Le père Noël a perdu le Nord

En famille, aidez le père Noël à retrouver sa liste et ses cadeaux égarés dans le Musée! Vous courez la chance de gagner l'un des prix attribués quotidiennement. **Jusqu'au 7 janvier, de 10 h à 17 h. GRATUIT** avec les droits d'entrée au Musée. Une invitation de Place Laurier. Avec la collaboration de: Boutique du Musée, Théâtre Les Gros Becs, Théâtre Périscope, Salle Albert-Rousseau, Grand Théâtre de Québec et Cinéplex Odéon Ste-Foy

Jusqu'au 7 janvier

Ateliers Place à la famille

Action... On tourne! - Devant ou derrière la caméra, tournez une scène du film *Dans une galaxie près de chez vous!* Pour les 7 ans et plus

Populaire, mais pas ordinaire - Créez une page de « scrapbooking » inspirée de la visite de l'exposition *Artefacts fous braque!*

À l'ombre d'Indonesia - Partagez les aventures des marionnettes du théâtre d'ombres.

Bambou partout, bambou pour tout - Découvrez l'usage du bambou.

Lumière sur l'éclipse - Expérimentez ce phénomène scientifique.

Plaines d'Abraham: 13 septembre 1759 - Autour d'une maquette, revivez cette fameuse bataille qui décida du sort de l'Amérique.

Visites commentées dans plusieurs expositions. Horaires disponibles au comptoir d'accueil

Espace découverte

Place au Moyen Âge

Une cinquantaine de costumes pour parents et enfants et des accessoires adaptés vous attendent dans un décor fabuleux évoquant une place de marché de l'an 1150! Un laissez-passer est requis jusqu'au 7 janvier

Visite inusitée

Fenêtre sur l'envers du Musée

En suivant un guide-animateur, découvrez les dessous du Musée en visitant des lieux fermés au public: ateliers, régie technique, coulisses d'exposition, poste de sécurité. **Les 3 et 4 janvier, à 13 h, à 14 h et à 15 h.** Durée: 75 min. Inscription sur place. Pour les 12 ans et plus

À LA MAISON CHEVALIER
50, rue du Marché-Champlain

Décorations de dentelles

Découvrez les techniques employées pour créer de magnifiques décorations « angéliques » tout en dentelles et échangez avec des artisanes de la Guilde des dentellières et des brodeuses de Québec. **Les 6 et 7 janvier, de 13 h à 16 h 30. GRATUIT**

Animation continue

AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE - 27, rue Notre-Dame

Du plaisir pour tout l'monde!

Dans une ambiance chaleureuse, tapez du pied, jouez du bonhomme gigueur, participez au collectif de cuillères et de chansons traditionnelles du temps des fêtes! Dégustation de sucre à la crème, de beignes et de chocolat chaud. **Les 6 et 7 janvier, de 12 h à 16 h 30. GRATUIT**

En collaboration avec le Centre de valorisation du patrimoine vivant



Les activités de Noël sont réalisées en collaboration avec





www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.



Québec



Une condisciple de Justine Méthé-Crozat s'entraîne à l'École nationale. Près de 200 candidatures sont reçues chaque année au programme collégial. — PHOTO ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE



Justine Méthé-Crozat pratique la discipline du main à main — PHOTO ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE

À l'école de la haute voltige

L'artiste Justine Méthé-Crozat s'apprête à prendre son envol dans le monde du cirque

Geneviève Bouchard

gbouchard@lesoleil.com



Habituee d'être portée à bout de bras par son partenaire de scène, Justine Méthé-Crozat n'est pas le genre de fille à avoir le vertige. À quelques mois de son grand saut dans le monde professionnel du cirque, la jeune femme originaire du quartier Montcalm commence tout de même à avoir la tête qui tourne...

« Quand on entre à l'école, on se dit qu'on a trois ans, qu'on a le temps. Mais dès la première année, on ne voit pas les jours passer. Maintenant, je me dis que dans six mois, il faut que j'aie monté un numéro excellent », raconte l'air confiante celle qui a quitté la métropole pour passer les Fêtes en famille.

Finissants de l'École nationale de cirque, Justine, 18 ans, et son partenaire Philippe Renaud, 19 ans, pratiquent la discipline du main à main : une sorte de danse acrobatique où le second porte la première et la fait voltiger à la seule force de ses bras.

Le 27 avril, le duo présentera le fruit de trois ans d'entraînement devant ses professeurs et direc-

teurs, mais également des producteurs et des chasseurs de talents invités chaque année à cette épreuve de synthèse. À la clé : un éventuel diplôme et de potentiels engagements professionnels.

« C'est super stressant ! » résume dans un sourire celle qui a pourtant l'habitude des examens. À l'École de cirque, on ne s'assoit pas longtemps sur nos lauriers. Les évaluations sont fréquentes, les critères sévères.

« Il faut être performants, opine Justine Méthé-Crozat. C'est une école de haut niveau et si on n'est pas bon, ils nous le disent. »

Sur près de 200 candidatures reçues chaque année pour le programme collégial, une vingtaine d'élus seulement entreprendront la formation alliant les leçons spécialisées (musique, danse, théâtre, flexibilité, musculation, équilibre, anatomie, histoire du cirque et gestion de carrière) aux incontournables des collégiens (français, philosophie, anglais).

Les journées sont longues et les horaires chargés. Ceux qui ne suivent pas la cadence se font montrer la porte ou la prennent d'eux-mêmes. « Le programme est vraiment dur en première année, confirme Justine. Il arrive que des gens n'avancent pas assez vite. Ils se demandent si ça vaut la peine de continuer. »



Le 27 avril Justine présentera le fruit de trois ans d'entraînement devant professeurs et chasseurs de talents. — PHOTO LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

L'AUBERGE ESPAGNOLE

Ses premières expériences en art du cirque, c'est dans la capitale que Justine Méthé-Crozat les a acquises. Au programme sport-études de l'école Cardinal-Roy, d'abord, puis à l'École de cirque de Québec et dans les rangs du défunt Cirque Éos.

« Je faisais partie de la deuxième troupe, précise-t-elle. Quand ils ont fait faillite, je me suis dit que j'aimais vraiment le cirque et qu'il

fallait que je continue. À Québec, on a une bonne école, mais il y a moins de débouchés. »

Arrivée de l'autre côté de la 20 au milieu d'une cohorte pour le moins internationale, Justine et ses collègues se sont recréé leur propre auberge espagnole : deux colocos québécoises, un Belge, un Espagnol et un Américain. De quoi alimenter quelques fêtes, « mais seulement le vendredi soir », insiste l'athlète qui ne tient pas à se retrouver la tête en bas

avec la gueule de bois. « On s'entraîne fort toute la semaine ; ça fait du bien, des fois, de relaxer. »

Les difficultés physiques, Justine dit les surmonter assez facilement. « On est habitués, assure-t-elle. Même que des fois, on est plus fatigués quand on ne s'entraîne pas. » C'est la préparation mentale qui offre le plus grand défi, aux yeux de l'artiste.

Le temps du cirque traditionnel où la prouesse physique — précédée d'un roulement de tambour — résumait le spectacle semble bien révolu. Compagnies et spectateurs demandent désormais plus à leurs clowns, jongleurs et acrobates : un fil conducteur, de l'émotion, de la poésie.

« Il faut maîtriser la technique et l'artistique, indique Justine. Avec mon partenaire, il faut exprimer quelque chose. On entend souvent des commentaires qui disent que c'est trop kitsch, trop amoureux. Comme on veut aller ailleurs, on travaille avec quelqu'un qui nous aide à trouver un sens artistique et théâtral. »

Justine et Philippe ont finalement teinté leur numéro du thème du départ, de la séparation. Dans un décor symbolique de gare, les deux partenaires se feront des adieux aériens, espérant séduire autant leurs évaluateurs que les professionnels qui risquent de leur offrir leur premier emploi.

BYE BYE 2006

Très gros auditoire pour RBO

Richard Therrien
rtherrien@lesoleil.com

Télévision



Preuve que *Le Bye Bye* de RBO était attendu: 2 606 000 téléspectateurs l'ont regardé, le soir du 31 décembre. Le plus haut score à Radio-Canada en 2006. Et le lendemain, 1 262 000 personnes ont vu la reprise. Considérant que ces données ne comptent pas tous ceux qui l'ont enregistré pour le regarder ensuite — ces chiffres seront dévoilés plus tard —, on peut prédire des chiffres encore plus imposants. Un très gros succès.

En comparaison avec les *Bye Bye* précédents, la performance de RBO est impressionnante. Le *Ceci n'est pas un Bye Bye* de Véro avait été vu par 1,5 million de personnes en 2003, alors que le *Bye Bye* de Daniel Lemire en avait intéressé 2,4 millions en 1998. Seul le *Bye Bye* de 1994 avait battu RBO avec un auditoire de 3,3 millions, compilé alors à l'aide de cahiers d'écoute.

André Ducharme est évidemment ravi de la réaction du public, et étonné de voir que la génération des moins de 30 ans, qui connaissait peu RBO, ait beaucoup aimé l'émission. « Il y a quand même des gens qui ont haï ça, c'est normal, reconnaît-il. Ce serait beaucoup deman-



La performance du groupe Rock et Belles Oreilles qui a célébré cette année la grand messe du *Bye Bye* a été impressionnante. — PHOTO RADIO-CANADA

der à un humoriste de faire l'unanimité.»

Si tout le monde a son sketch préféré, André Ducharme a adoré imiter Lucien Bouchard et son manifeste pour un Québec lucien. L'ancien premier ministre

engueulait les Québécois parce qu'ils fêtaient au lieu de travailler. « J'ai beaucoup aimé faire ça. Je trouvais ça le *fun* d'installer ça dès le début de la nouvelle année.»

En ce qui concerne la robe de la

mairresse Boucher, qui a été ignorée de ce *Bye Bye*, André Ducharme confirme qu'il y avait un projet de sketch sur la table. « Mais on se l'est lu, et on le trouvait moins drôle que l'événement lui-même! »

UNE VINGTAINE DE PLAINTES

Radio-Canada n'a reçu qu'une vingtaine d'appels de plaintes à la suite du *Bye Bye*, et 45 courriels défavorables. C'est bien peu en comparaison avec les 200 plaintes pour l'épisode du chat dépecé dans *Les Bougon*. D'ailleurs, André Ducharme comprendrait mal que la communauté homosexuelle puisse être outrée par le sketch sur les Outgames, qui n'avait rien d'homophobe, selon lui. « Dans RBO, les homophobes, je ne les connais pas. Quand je fais un gag de perche dans le derrière, c'est juste niais. On a eu tellement de *fun* à faire ça. Un pur délice! »

RBO reviendra-t-il l'an prochain? Trop prématuré pour en parler, répond l'humoriste. « Il y a huit mois, j'ai dit qu'il ne fallait pas compter sur un retour de RBO. Le *Bye Bye* est vraiment arrivé par surprise. » André Ducharme part pour le Mexique, où il jouera au golf, question de respirer un peu après ces mois de dur labeur.

Parmi les autres émissions spéciales du 31 décembre, *Infoman 2006* s'en est aussi très bien sorti avec un auditoire de 1 464 000 téléspectateurs dimanche, et 678 000 pour la reprise de lundi. *Et Dieu créa... Laflaque* a été vu par 843 000 personnes le 31, et par 306 000 le lendemain. À TVA, 1,4 million de téléspectateurs ont regardé *On n'a pas toute la veillée* avec Éric Salvail, et 524 000 ont attendu la reprise.

JEUDI SOIR À LA TÉLÉ										
Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00
11 (SRC)	6	Belles Histoires		Canada-Russie, la série du siècle (3/4)		Bons baisers de France		Le Téléjournal		Traffic (3/3)
4 (TVA)	7	SEABISCUIT (4) avec Tobey Maguire, Jeff Bridges						Le TVA 22 heures	L'AGENT FAIT LA FARCE 33 1/3... (5)	
2 (TQS)	13	FORREST GUMP (3) avec Tom Hanks, Robin Wright						Le Journal du soir	Les Insolences...	JAKOB...MENTEUR (5)
15 (TQc)	8	18h30 TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (4)			National Geographic / Les Crocodiles	ARRÊT D'AUTOBUS (3) avec Marilyn Monroe, Don Murray			Simonne et Chartrand	
5 (CBC)	12	Coronation Street		Diet Confidential		Governor General's Performing Arts		The National		The Hour
12 (CTV)	14	The O.C.		Grey's Anatomy		CSI Crime Investigation		ER		CTV News
20 (GLOBAL)	3	Entert. Tonight Canada	Entertainment Tonight	My Name is Earl	The Office	My Name is Earl	The Office	Shark		E.T. Tonight
22 (ABC)	22	Raymond	Will & Grace	Ugly Betty		Grey's Anatomy		Men in Trees		Sex & the City
3 (CBS)	21	CBS News	Entertainment Tonight	CSI: Crime Scene Investigation		CSI: Crime Scene Investigation		Shark		News
Fox	34	The Simpsons	Seinfeld	Till Death	Till Death	The O.C.		Smallville		Smallville
5 (NBC)	18	Jeopardy	Wheel of Fortune	My Name is Earl	The Office	Scrubs	30 Rock	ER		News
57 (PBS)	41	The Newshour		Adirondack Outdoors	Wild Chronicles	15 Miles on the Erie Canal		Edens: Lost & Found / Seattle		BBC News
RDI	19	(18h) Dominique Poirier en direct		Vivre en Corée du Nord		Le Téléjournal		Le Mur (4/4)	Le National	Le Téléjournal
ARTV	31	(18h) Dieudonné	DEVINE QUI VIENT DÎNER (4) avec Sidney Poitier, Spencer Tracy			Que reste-t-il de nos amours				Anne, la maison
Canal D	20	Grand Rire à Québec / Sylvain Larocque				Grands Travaux / Course Électrisante		Témoins de l'étrange / Déchirés		Histoires de crime
Canal Vie	35	Ça passe, ça casse	Dre Nadia	Super Nanny		On a échangé nos mères		Décore ta vie	Déco sur mesure	Greg, le millionnaire
Évasion	23	BD cités/ Bordeaux		Tout le monde à table	Évasion sur glace		Le Québec de Jean-Claude	en taxi à 100\$		Jet-set, voyage
Historia	25	Tournants de l'Histoire			Sept merveilles du monde industriel	D.O.S. Division des opérations spéciales			LA FILIÈRE FRANÇAISE (2) avec Gene Hackman, Roy Scheider	
MusiMax	32	Top5.com anglo	Accès Vedettes	Musicographie		Gene Simmons	Hollywood Fantaisies	Concert Pop / Piere Lapointe...piano		
Musique Plus	30	InfoPlus	M. Net	...combat des clips	Pop!	VJ	TopRockDeBabu	TévTourista	Roule avec Flex	L'Gros Show
Séries +	24	Sue Thomas, l'oeil du FBI		Les Experts		CSI Miami		Sans laisser de trace		Victimes du passé
TV5	15	Saltimbanques	Écrans du Monde	UNE ÉPOQUE FORMIDABLE (4) avec Gérard Jugnot				Dérivés 22h10	Palace du monde	TV5 Le journal
Canal Z	26	Revanche des nerdz	Ça s'branche où	La Porte des étoiles		La porte d'Atlantis		Scénario Catastrophe		Star Trek: Entreprise
RDS	33	Hockey / Canadiens-Capitals						Sports 30	Canadiens express	
Sportsnet	38	Saturday Night Poker			World Heads up Poker	Best Damn Sports Show Period			Sportsnetnews	Best Damn Sports Show
TSN	28	That's Hockey Strongest Man...			Legends Cup Poker			Sportscentre		
9 T-MAG	10	Féminin pluriel	Santé longue vie	Première loge	Voyage mag	Loisirs chasse et pêche		À la découverte de...	L'heure de la bonne...	Virage
Vox	9	9.5	Baron von Riedsel	Rendez-vous chasse et pêche		Sans filtre	Connexion	Les Architechs du son	Premières vues	Infocomm
Télétoon	36	6Teen	Classe des Titans	Di-Gata...	Futuraama	Les Simpson	Henri, pis sa gang	Futuraama	Les décalés du cosmos	Les Simpson
Vrak-TV	16	Une grenade avec ça?			Parents à tout prix	70	Gilmore Girls	Tête première	R-Force	...dans le trouble

FESTIVAL D'ÉTÉ

Faire de l'effet à 40 ans

Kathleen Lavoie

klavoie@lesoleil.com



Après 13 ans d'engagement au sein de l'organisation du Festival d'été, Louis-Philippe Baillargeon a pris le relais de la présidence du conseil d'administration de l'événement en décembre dernier. « C'est un cadeau qu'on m'a fait », confie aujourd'hui le notaire de 53 ans, un passionné de musique qui a longtemps travaillé auprès des journalistes étrangers.

Désormais mandataire de l'une des entreprises culturelles les plus respectées au Québec, Louis-Philippe Baillargeon entend y laisser sa marque. Sa vision pour l'événement se résume à un simple mot, *émouvoir*, comme il a lui-même été touché à sa première participation au Festival.

À jamais marqué par le souvenir des prestations inoubliables des Taraf de Haïdouks, Chieftains et autres Calexico, le nouveau président entrevoit le 40^e anniversaire du Festival en 2007 et le 400^e anniversaire de la ville de Québec en 2008 comme deux nouvelles occasions pour le Festival de briller et de créer encore plus de « magie ».

Le Soleil s'est entretenu hier avec Louis-Philippe Baillargeon.

Q Quelle est votre vision du Festival d'été comme événement ?

R Québec, c'est pas une ville très, très riche. Ce n'est pas une ville où il y a beaucoup de création de richesse. À Québec, il y a des gens qui travaillent fort, mais qui n'ont pas beaucoup de possibilités de voyager. Il faut donc amener le monde à Québec. Québec, on le sait, est une société très homogène. En faisant cela, on permet aux gens de Québec d'élargir leurs horizons et de voyager en restant chez eux.

Q Vous héritez du Festival pour les deux prochaines années alors qu'il se porte plutôt bien. Quelles seront les priorités de votre mandat ?

R Les deux prochaines années seront importantes pour le Festival d'été. En 2007, le festival fêtera son 40^e anniversaire, alors qu'en 2008, ce sera au tour de la ville de Québec de fêter ses 400 ans. Il faut préparer ces deux années, mais aussi l'après-2008. L'année 2007 est déjà au four. Un bout de travail a été fait sur 2008. Il faut maintenant s'occuper de 2009.

Q Y a-t-il des secteurs que vous entendez développer particulièrement ?

R Avec l'expertise qu'on a développée dans l'organisation d'événements, on peut maintenant travailler en dehors du Festival. On le fait déjà avec le Festival de cinéma des 3 Amériques, mais aussi avec des événements comme les Jeux policiers et pompiers. C'est important et essentiel pour l'avenir du Festival. Ça n'a pas de bon sens de mettre une structure intéressante en place et d'en limiter le travail à un seul événement. On va donc poursuivre dans la continuité de ce qui a été mis en place tout en continuant à développer, comme la production de spectacles-concepts. À la vitesse où la musique voyage aujourd'hui, le spectacle-concept permet d'offrir quelque chose d'inédit. Et pas seulement sur les grandes scènes du Festival... Il suffit de penser à ce qu'on a réalisé avec Calexico et les mariachis cet été.



Louis-Philippe Baillargeon entend laisser sa marque à la présidence du conseil d'administration du Festival d'été. — PHOTO LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Q Les arts de la rue ont repris une place intéressante dans l'événement avec des prestations inusitées comme la traversée de la place D'Youville sur un fil de fer... Est-ce une trajectoire que vous entendez maintenir ?

R Ça, c'est une tendance qui va s'alourdir. On va essayer de travailler sur ces aspects-là afin d'ajouter de l'intensité. De l'émotion aussi, mais pas nécessairement musicale. On travaille sur l'« effet ». En ce sens-là, le site de place D'Youville est formidable. (...) J'aimerais aussi qu'on puisse développer un document qui permettrait de mieux illustrer

l'offre du Festival. L'ancien programme était un bon guide, mais pas facile à lire. C'est une question de moyens. On va se pencher là-dessus. Le contenu du festival est tellement volumineux ! Il faut se demander si une simple grille rend réellement justice à la programmation.

Q Qu'identifiez-vous comme des filons à explorer ?

R Ce que j'ai aimé des dernières années, c'est l'emphase qui a été mise sur les groupes en émergence, des groupes pas tellement connus mais qui ont fait un tabac. (...) Du strict point de vue de la *business*, une soirée comme Scorpions sur les Plaines, c'est incroyablement favorable sur le plan des revenus. Surtout dans le contexte où les gouvernements nous ont retiré un financement qui est essentiel. C'est en présentant ce genre d'événement, d'une part, qu'on va pouvoir continuer de travailler avec les groupes en émergence d'autre part.

Q Quelle est la situation financière actuelle du Festival ?

R Nous avons terminé la dernière année avec un surplus de 200 000 \$ sur un budget de 10 millions \$, ce qui représente 2 % du budget. C'est minime. En même temps, depuis deux ou trois ans, on s'est constitué un bas de laine dont on entend se servir s'il fallait que nos revenus diminuent en raison du facteur météo. Parce que

ça, c'est la réalité de Québec. À Montréal, même s'il pleut, on peut encore être confortable. À Québec, avec quatre ou cinq degrés de moins, ce n'est pas possible.

Q Comment sont les relations actuelles du Festival d'été avec les autres événements québécois du même genre comme les FrancoFolies ?

R De notre côté, on considère le dossier des FrancoFolies réglé. Le Festival d'été est un événement qui, avec ses 40 ans, a un droit d'aînesse, qui a droit au rayonnement qu'il obtient actuellement. On est extrêmement fier de réussir à faire ce qu'on fait à Québec. Parce que ce n'est pas un centre aussi important que Montréal. Pour tous les gens impliqués en culture, Montréal exerce une force d'attraction énorme. Mais nous, la périphérie, on y croit. C'est d'ailleurs pour ça qu'on a décidé d'aider des événements de moindre importance comme le Festival de la chanson de Tadoussac. Si on veut assurer la pérennité de la culture, on ne peut pas se limiter à Montréal. En même temps, on ne remplacera jamais Montréal.

Q Est-ce que le Festival d'été entend jouer un rôle de premier plan dans les célébrations du 400^e anniversaire de Québec ?

R On n'aura pas le choix ! Même si on ne voulait pas en faire

partie, on sera en plein Festival le 3 juillet 2008, le jour du 400^e anniversaire de Québec. De notre côté, ce n'est pas seulement le spectacle du 3 juillet qu'il faut regarder. Il faudra que les 10 jours de l'événement soient à la hauteur. Ce qui est certain, c'est que le volet historique sera pris en considération dans la sélection qu'on va faire. Il faudra que les cultures qui ont contribué à l'histoire de la ville de Québec soient représentées. Il y a une fibre dont on doit tenir compte. Qu'il s'agisse de musique anglaise ou française. C'est incontournable. (...) Déjà, des contacts ont été établis du côté de l'Angleterre, de l'Irlande et de l'Écosse.

Q Est-ce que les droits de télé-diffusion, comme source de revenus supplémentaires, est une avenue qui est toujours considérée ?

R Avec la multiplication des canaux spécialisés, il est de plus en plus difficile de rendre un produit intéressant aux yeux d'un diffuseur. (...) Une simple captation, ce n'est plus suffisant. En même temps, ça donne une fenêtre sur le monde au Festival. Il faudra voir si, avec notre volonté d'offrir un contenu visuel plus important, il n'y aura pas moyen de rendre le produit plus attirant. Par exemple, le spectacle (multidisciplinaire) de Natalie Choquette l'été dernier aurait pu faire l'objet d'une captation.

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à
Suzanne Ruel
 Le Soleil
 410, boulevard Charest Est
 C.P. 1547, succ. Terminus
 Québec (Québec)
 G1K 7J6
 Téléphone : 686-3489
 Télécopieur : 686-3374
 Courriel : agenda@lesoleil.com

CINÉMA

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du SOLEIL; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT (661-9494).
Noël noir (1) 12h25, 14h35, 16h40, 19h10, 21h30 (13 ans).
Une nuit au musée (2 1/2) 12h50, 15h55, 19h20, 21h40 (G).
Le bon berger (3) 13h05, 16h35, 20h15 (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) 12h40, 13h15, 15h05, 15h50, 19h05, 19h30, 21h25, 21h55 (G).
Eragon (2) v.f. 12h55, 15h30, 19h, 21h25 (G).
La poursuite du bonheur (3 1/2) 13h, 15h40, 18h55, 21h35 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 12h, 14h30, 16h45, 18h55, 21h20 (G).
Roméo et Juliette (2) 12h45, 15h15, 18h35, 21h (13 ans).
Le diamant de sang (2 1/2) 12h20, 15h45, 18h50, 21h50 (13 ans).
Apocalypto (3 1/2) v.o. maya, s.-t. f. 12h35, 18h45 (13 ans).
Les vacances (1 1/2) 13h30, 16h20, 19h15, 22h (G).
Déjà vu (2) 15h35, 21h40 (13 ans).
À vos marques, prêts, décidez! (1) 13h10 (13 ans).
Casino Royale (4) 13h25, 16h30, 20h (13 ans).
L'esprit d'une équipe (3) 12h10, 15h25, 18h30, 21h45 (G).

Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 12h15, 14h45, 18h40, 21h10 (G).
Babel (5) 15h20, 18h20, 21h15 (13 ans).
 Tarifs: régulier: 11\$; enfants et âge d'or: 6,50\$.
 Matinée week-end avant 18h et jours fériés: 7,75\$.
 Mardis et mercredis: 7,75\$ matinée; 11\$ en soirée.

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST (529-9745).
Casino Royale (4) 16h45, 19h45 (13 ans).
Une nuit au musée (2 1/2) 13h50, 16h15, 19h, 21h25 (G).
Roméo et Juliette (2) 13h30, 16h, 18h50, 21h10 (13 ans).
La poursuite du bonheur (3 1/2) 13h20, 15h50, 18h40, 21h05 (G).
Les vacances (1/2) 14h (G).
Eragon (2) v.f. 13h40, 16h10, 18h55, 21h15 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 13h05, 15h10, 17h10, 19h15, 21h20 (G).
Le bon berger (3) 13h, 16h30, 20h (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) 13h15, 15h45, 19h05, 21h30 (G).
 Tarifs: régulier: Ven. Sam. Dim. Lun. Jeu. 7,99\$; 17 ans et moins et 65 ans et plus: 5,49\$. Mardis et mercredis: 5,49\$.

CINÉPLEX ODÉON SAINTE-FOY (871-1550).
Noël noir (1) 13h, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35 (13 ans).
Sur les traces du Père Noël 3 - La clause force majeure (1) 12h25, 14h30, 16h35 (G).
Une nuit au musée (2 1/2) 12h, 12h55, 14h25, 15h25, 16h40, 18h40, 19h15, 21h10, 21h50 (G).
Le bon berger (3) 12h10, 15h45, 20h30 (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) v.f. 12h35, 13h05, 15h05, 15h35, 17h20, 19h05, 19h45, 21h25, 22h (G).
Eragon (2) v.o.a. 12h20, 14h40, 17h, 19h10, 21h20 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 12h05, 14h15, 16h25, 18h50, 21h (G).
La poursuite du bonheur (3 1/2) 12h45, 15h15, 19h, 21h40 (G).
Le diamant de sang (2 1/2) 12h40, 15h40, 18h35, 21h45 (13 ans).
Volover (3 1/2) v.f. 12h15, 18h55 (13 ans).
Apocalypto (3 1/2) v.o. maya, s.-t. f. 18h45, 21h55 (13 ans).
Casino Royale (4) 12h30, 15h30, 18h30, 21h45 (13 ans).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 12h50, 15h55, 18h25, 21h05 (G).
Babel (5) 15h10, 21h30 (13 ans).

Présentation spéciale de New York en HD:
 Tarifs: Soir: 12\$; enfants et aînés: 6,50\$. Sam. dim. avant 18h: 9,50\$; enfants et aînés: 6,50\$. Lun. au ven. avant 18h, et mar. merc. toute la journée: 7,75\$; enfants et aînés: 6,50\$, sauf les jours fériés.

CARTIER (522-1011).
Angel-A (2 1/2) v.o.f. 15h15, 17h, 19h, 20h45, 22h30 (G).
Une enfance africaine (3) v.o. allem., s.-t. f. 10h (G).
Elizabeth I (4) v.o.a., s.-t. f. 13h (13 ans).
 arifs: Adultes (en semaine avant 17h): 6\$; adultes (après 17h et week-end) 8\$; enfants 12 ans et moins: 5\$.

CLAP (650-CLAP).
Babel (5) v.o.a., arabe, esp., jap., s.-t. f. 11h20, 14h05, 18h35, 21h30 (13 ans).
Le bon berger (3) 11h40, 14h40, 17h40, 20h40 (13 ans).
Boréal-Express (4) 9h30 (G).
Le diamant de sang (2 1/2) 21h10 (13 ans).
Guide de la petite vengeance (2 1/2) 16h40 (G).
La nativité (2 1/2) 10h40 (G).
Pas sur la bouche (3) 17h10 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 9h, 11h, 13h, 15h, 19h10 (G).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 9h20 (G).
Les rebelles de la forêt (3 1/2) 9h50 (G).
Roméo et Juliette (2) 12h40, 14h50, 19h30, 21h50 (13 ans).
Sa majesté la reine (4 1/2) 17h (G).
Souris City (3 1/2) 9h40 (G).
La tournée de pages (4) 16h50 (G).
Volover (3 1/2) v.o. esp., s.-t. f. 11h30, 13h55, 16h20, 18h45, 21h20 (13 ans).
Le voyage en Arménie (3) v.o.f. et arménienne, s.-t. f. 11h50, 14h15, 19h, 21h40 (G).
 Tarifs: 7,75\$, ven. et sam. après 18h, 9\$. Mar. et merc. 6,50\$. 65 ans et plus: 6,25 \$. Étudiants: 6,75\$, 5\$ (après 21h). 14 ans et moins: 6\$.

DES CHUTES (831-2660).
Une nuit au musée (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Roméo et Juliette (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Eragon (2) v.f. 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
La poursuite du bonheur (3 1/2) 12h50, 18h50, 21h30 (G).
Jeunes sans surveillance (1 1/2) 15h30 (G).
L'esprit d'une équipe (3) 18h40, 21h30 (G).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 13h, 15h30 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 13h, 15h30, 19h (G).
Le diamant de sang (2 1/2) 21h30 (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Casino Royale (4) 12h30, 15h30, 21h30 (13 ans).
Les vacances (1 1/2) 18h45 (G).

Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455).
Une nuit au musée (2 1/2) 12h15, 14h40, 17h05, 19h30, 21h55 (G).
Le bon berger (3) 12h30, 16h, 19h20 (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) v.f. 13h10, 16h05, 19h05, 21h25 (G).
Roméo et Juliette (2) 12h10, 14h35, 17h, 19h30, 22h (13 ans).
Eragon (2) v.f. 12h35, 15h05, 19h20, 21h50 (G).
La poursuite du bonheur (3 1/2) 12h30, 15h10, 19h15, 21h45 (G).
L'esprit d'une équipe (3) 15h30, 19h, 21h45 (G).
Le petit monde de Charlotte (3) 13h05, 15h25, 18h55, 21h15 (G).
Le diamant de sang (2 1/2) 15h45, 18h50, 21h50 (13 ans).
Casino Royale (4) 12h15, 15h15, 18h30, 21h30 (13 ans).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 13h, 15h35 (G).
Sur les traces du Père Noël 3 - La clause force majeure (1) 12h55, 15h20 (G).
Les vacances (1 1/2) 19h10, 22h (G).
Apocalypto (3 1/2) v.o. maya, s.-t. f. 19h, 21h55 (13 ans).
Jeunes sans surveillance (1 1/2) 13h20 (G).
Souris City (3 1/2) v.f. 13h20 (G).

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE (624-4629).
Safari sauvage 3D (3) 9h, 17h (G).
Père Noël vs Bonhomme hiver 3D (3) 10h (G).
Une nuit au musée (2 1/2) Version IMAX. 11h, 15h, 18h, 20h, 22h (G).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) Version IMAX. 13h (G).
 Tarifs: 12\$ 1 film; 2 films: 16\$. 60 ans et plus et 12-17 ans: 11\$ 1 film, 2 films: 15\$. 4-11 ans: 10\$ 1 film; 2 films: 12\$. Forfait (2 adultes, 2 enf.) 1 film: 38\$, 2 films: 48\$.

LIDO (837-0234).
Une nuit au musée (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Apocalypto (3 1/2) v.o. maya, s.-t. f. 21h30 (13 ans).
Le petit monde de Charlotte (3) 13h, 15h30, 19h (G).
Rocky Balboa (2 1/2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
L'esprit d'une équipe (3) 12h40, 15h30, 18h40, 21h30 (G).
Roméo et Juliette (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (13 ans).
Jeunes sans surveillance (1 1/2) 13h, 15h30 (G).
Les vacances (1 1/2) 18h40, 21h30 (G).
Eragon (2) 13h, 15h30, 19h, 21h30 (G).
Sur les traces du Père Noël 3 - La clause force majeure (1) 16h (G).

Casino Royale (4) 13h, 19h (13 ans).
Les petits pieds du bonheur (3 1/2) 13h, 15h30 (G).
Le diamant de sang (2 1/2) 18h40, 21h30 (13 ans).
 Tarifs: Ven. sam. dim. (soir): 9,50\$. Ven. sam. dim. (jour): 7\$; 13 à 20 ans: 7\$; Lun. Mar. Mer. Jeu.: 7\$; 12 ans et moins et 65 ans et plus: 5\$; 2e film: 5\$.

STARCITÉ (874-0255).
Night at the Museum (2 1/2) v.o.a. 12h05, 14h40, 18h50, 21h20 (G).
The Good Shepherd (3) v.o.a. 12h, 15h25, 19h20 (13 ans).
Rocky Balboa (2 1/2) v.o.a. 12h40, 15h, 17h15, 19h30, 21h55 (G).
Roméo et Juliette (2) 12h15, 12h45, 15h, 15h30, 19h, 19h30, 21h30, 22h (13 ans).
Eragon (2) v.f. 12h30, 13h, 15h15, 15h45, 18h50, 19h20, 21h20, 21h50 (G).
The Pursuit of Happiness (3 1/2) v.o.a. 12h25, 15h25, 19h10, 21h45 (G).
L'esprit d'une équipe (3) 15h40, 19h15, 22h05 (G).
Charlotte's Web (3) v.o.a. 12h20, 14h50, 17h05, 19h25, 21h40 (G).
Blood Diamond (2 1/2) v.o.a. 15h35, 18h55, 21h55 (13 ans).
Casino Royale (4) v.o.a. 12h30, 15h35, 19h, 22h05 (13 ans).
The Holiday (1 1/2) v.o.a. 21h10 (G).
Les vacances (1 1/2) 15h20, 18h45, 21h35 (G).
Angel-A (2 1/2) v.f. 12h55, 15h05, 17h10, 19h25, 21h40 (G).
Le cou de la girafe (4) 12h20, 14h45, 16h55, 19h05, 21h15 (G).
Snow Cake (3) v.o.a. s.-t. f. 12h35 (G).
Apocalypto (3 1/2) v.o. maya, s.-t. ang. 19h35 (13 ans).
Jeunes sans surveillance (1 1/2) 13h15, 15h30 (G).
À vos marques, prêts, décidez! (1) 12h50, 15h55 (G).
Déjà vu (2) v.f. 19h05, 21h50 (13 ans).
Borat (4) v.f. 18h15 (13 ans).
Souris City (3 1/2) v.f. 13h10, 15h10 (G).
Agents troubles (3 1/2) 12h10 (13 ans).
Les rebelles de la forêt (3 1/2) 12h25 (G).

ALOUETTE, Saint-Raymond (337-2465).
Rocky Balboa (2 1/2) 13h30, 19h30 (G).
Une nuit au musée (2 1/2) 13h30, 19h30 (G).
 Tarifs: 8\$; 13 à 19 ans et 65 ans et plus: 6\$; 12 ans et moins: 4\$. Matinées et mar. merc.: 5,50\$.

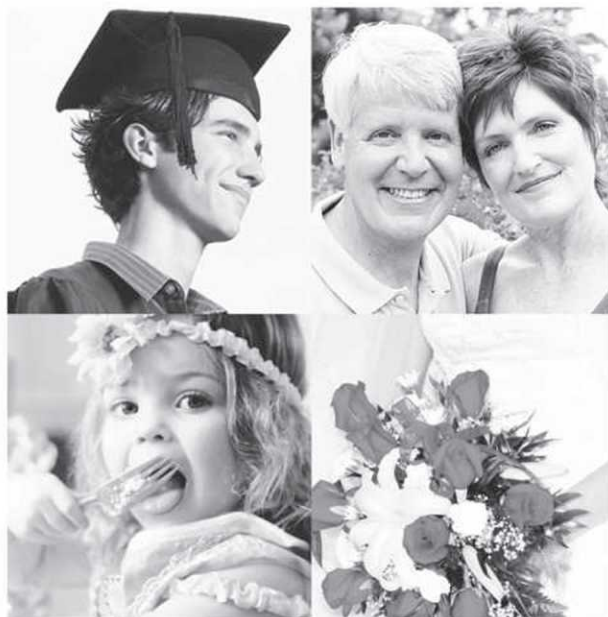
SPECTACLES/VARIÉTÉS

LES ZAPARTISTES. À 20h30 au Théâtre Capitol. Réservations: 694-4444.

BUCKLE UP, formation punk/metal/emo de Québec. Lancement d'album dès 21h, au Café-Bar l'Agité, 251, rue Dorchester. Coût: 5\$.

MIKE DEWAY. Jam Session au Public Resto Bar, 5073, boul. Hamel (face au Bifithèque). 877-9665.

Soulignez vos événements spéciaux dans la rubrique À Célébrer!



Fiançailles
Remise des diplômes
Mariage
Anniversaires
Naissances
Prompt rétablissement
Reconnaissance d'excellence
Autres

Bonne fête

Bonne Fête
Olivia Filion

Nous te souhaitons une autre belle journée remplie de bonheur pour ton anniversaire.

Tes parents,
Sonia et Frédéric



Oeuvre de Marc Chagall

les ateliers artistiques de LA MAISON JAUNE

conçus et dirigés par des **artistes professionnels** pour enfants, adolescents, adultes pour débutants, intermédiaires, « chevronnés »

ARTS VISUELS
 Dessin, peinture - plusieurs médiums et plusieurs niveaux. Bande dessinée. Arts plastiques (dès 6 ans).

CHANT
 Formation vocale, ensemble vocal, écoute musicale, cours privés. Récital. Pour enfants, adolescents, adultes.

COMÉDIE MUSICALE
 Production multidisciplinaire : chant, théâtre, danse. Pour adolescents et adultes.

DANSE
 Danse contemporaine (initiation et perfectionnement). Danse-création (dès 5 ans). Danse et chorégraphie (dès 8 ans).

PRODUCTIONS THÉÂTRALES
 Projets encadrés à tous les niveaux par des professionnels de la scène. Groupes adultes.

THÉÂTRE
 Initiation au jeu, interprétation, théâtre gestuel, atelier sur le clown. Pour adolescents et adultes. Théâtre et jeu (dès 6 ans). Option Théâtre-Études, élèves du niveau secondaire.

Portes ouvertes
 les dimanches 14 et 21 janvier 2007 de 13 h à 17 h

INFORMATION INSCRIPTION
LA MAISON JAUNE
 206, rue Christophe-Colomb Est, Québec (Québec) G1K 3S7
leSoleil 521.5343 info@lamaisonjaune.com www.lamaisonjaune.com

Développement et Paix
 1-888-234-8533
 www.dev.org

LA CRITIQUE SE PRONONCE
 « CHARLOTTE AUBIN ET THOMAS LALONDE APPORTENT AVEC EUX CETTE PURETÉ JUVÉNILE QUI MAGNIFIE LE CARACTÈRE TRAGIQUE DE LA PLUS CÉLÈBRE HISTOIRE D'AMOUR. »
 MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

THOMAS LALONDE CHARLOTTE AUBIN JEANNE MOREAU
 Le cinéma québécois donne vie à la plus grande histoire d'amour.

ROMÉO ET JULIETTE
 d'après YVES DESGAGNÉS
 avec NORMAND CHAURETTE réalisé par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

À L'AFFICHE!

PLACE CHAREST	BEAUPORT	STARCITÉ
GALERIE DE LA CAPITALE	ST-NICOLAS	LE CLAP
CINÉMA LIDO	RIMOUSKI	ST-GEORGES
ST-MAURICE	RIVIERE-DU-LOUP	ALMA
CINÉMA CENTRAL	ROBERVAL	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS
DOLBEAU	JONQUIÈRE	SON DIGITAL

OFFREZ ROMÉO ET JULIETTE EN CADEAU EN ACHETANT UN CERTIFICAT CADEAU D'UN CINÉMA PRÈS DE CHEZ VOUS!

www.vivafilm.com

ÉPILEPSIE CANADA
 1 877 734-0873

l'épilepsie est une réalité

Debut : semaine du 14 janvier
Durée : 14 semaines

Cours de danse sociale

Choix d'horaires
 - Dimanche, lundi, mardi, mercredi
 - Jeudi : soirée de pratique (non obligatoire)
 - Samedi : soirée dansante

Renseignements
842-6900 (INSCRIPTION)
 Aucuns frais d'inscription, aucun paiement à l'avance.

Ecole de Danse
Claude & Marie-France ...
 1940, av. Chauveau Est
 Neuchâtel, Québec

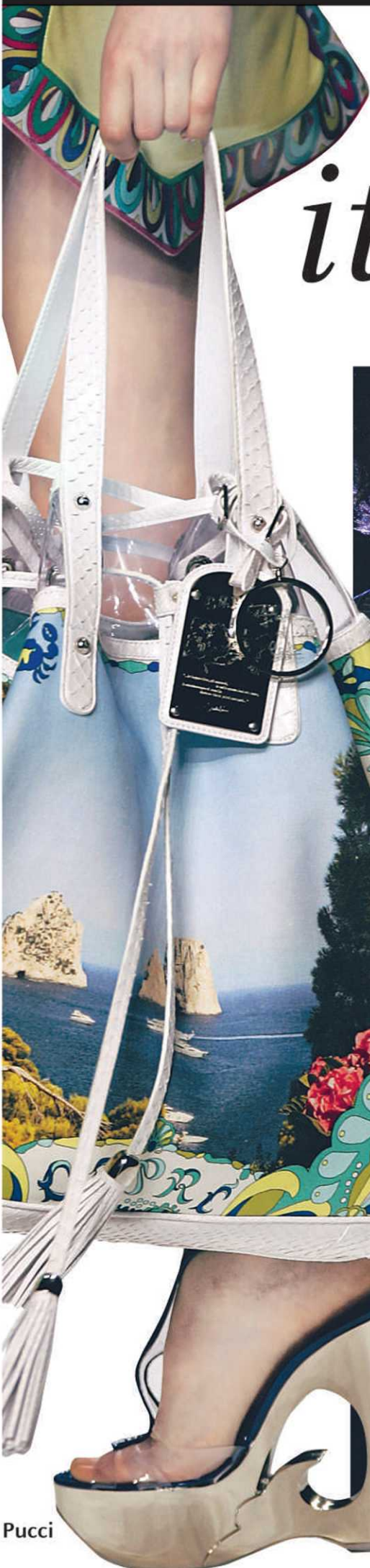
vivre ici

mode

Denis Simachev, un couturier russe provocateur → A10



PRÉDICTIONS *italiennes* POUR 2007



Pucci



Dormeuil

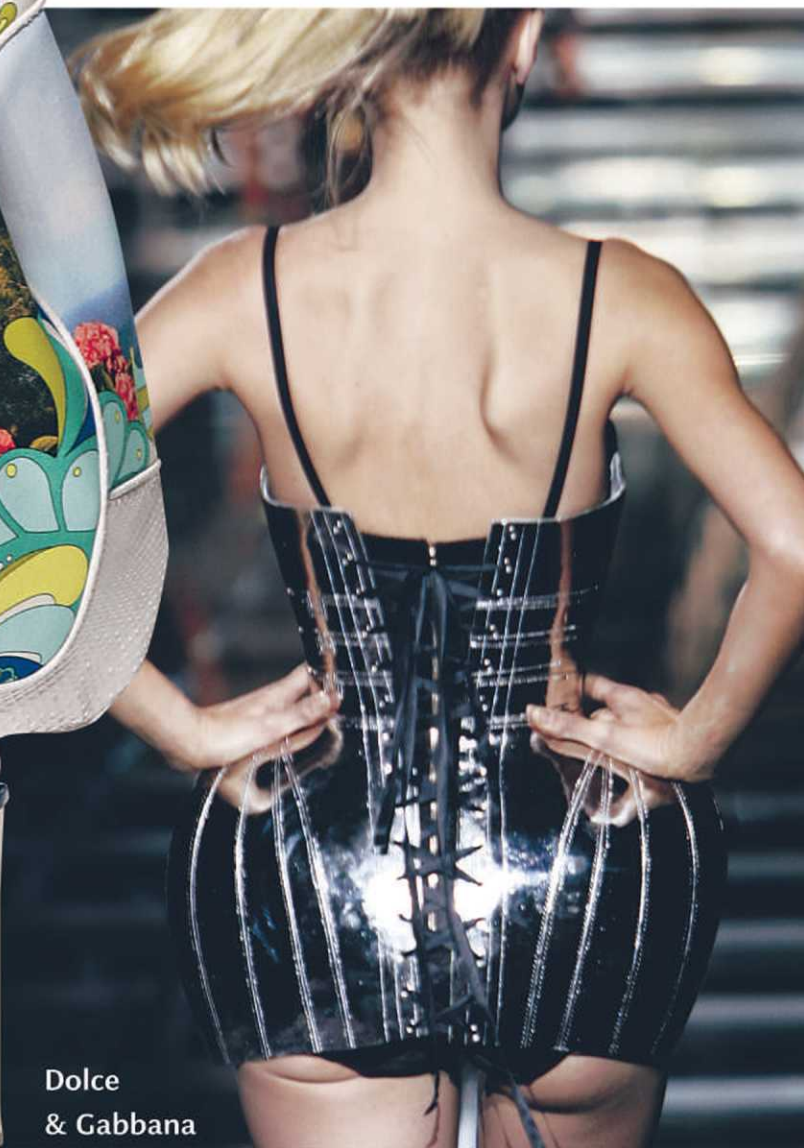
Quelle coupe, quelle forme, quelle ligne, quelle couleur porter pour être dans le coup en 2007? L'avant-garde européenne et plus particulièrement italienne trace, comme toujours, la voie des tendances vestimentaires. Les grands couturiers ont fait défiler sur les podiums robes et jupes mini, foulards de soie, complets gris, chemisiers colorés, cravates éclatantes. Pour certaines griffes, l'été 2007 sera la saison de l'argent, du plastique transparent, du vinyle. Et les chaussures... feux sur les talons farfelus. → A8 et A9



Moschino



Thierry Mugler



Dolce & Gabbana



Gucci

TENDANCES 2007

Courtes sont les robes

D'après AFP

Robes courtes, tuniques, vestes cintrées, soie, satin, vinyle, tonalités douces ou couleurs toniques, les grands couturiers italiens présentaient à Milan fin septembre leurs collections de prêt-à-porter féminin pour le printemps-été 2007. En voici un aperçu.

Gucci envisage un été tonique et optimiste, en très courtes robes noires en A, traversées de bandes de soie rouge et fuschia. Des lignes de ces couleurs vives soulignent aussi les jambes d'étroits pantalons noirs, la taille ou les poches de courtes jupes noires.

La brillance garde ses droits dans un court manteau droit en verni blanc orné d'une ceinture de petits miroirs ou dans une robe trapèze brodée de perles et d'or. Frida Giannini signe aussi pour Gucci des pantalons et des vestes près du corps aux motifs graphiques noir et blanc, des robes légères et claires joyeusement imprimées de cachemire rouge.

La femme Versace abandonnera les paillettes l'été prochain pour des imprimés géométriques serpentant sur ses robes. Donatella Versace signe une collection avec de courtes robes qui oublient la taille mais mettent en valeur le buste. Des bandes de couleurs contrastées s'impriment sur des jupes et des vestes courtes, de petits manteaux. Le même imprimé court sur des robes longues. Ailleurs, de courtes robes noires à taille empire se prêtent à des jeux de découpes graphiques au-dessus de la poitrine, le bustier de robes longues s'apparente à un corset nervuré, les seins semblent moulés dans le plastique.

Pour Emilio Pucci, Matthew Williamson a dessiné un vestiaire idéal pour la *dolce vita* au bord de l'eau cet été, avec de très courtes robes qui déclinent les courbes de l'imprimé maison en bleu azur, vert d'eau, marine...

Un camaïeu de couleurs fraîches se retrouve sur d'autres pièces comme une minijupe fendue sur le côté ou un caleçon associé à une tunique fluide. Le bleu règne également sur des robes longues et amples, ceinturées de métal sur le devant, ou lisérées de vert d'eau et accompagnées de gros bracelets rigides. Pour le soir, l'imprimé rosit, s'orne de pastilles brillantes à la taille, aux manches, à l'ourlet.



Donatella Versace signe une collection avec de courtes robes qui oublient la taille mais mettent en valeur le buste. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Des maillots, faux ou vrais deux-pièces, des combinaisons-shorts, de gros sacs de plage complètent ce vestiaire tonique et frais.

Chez Dolce & Gabbana, si l'or avait ruisselé cet hiver, l'été est la saison de l'argent, du plastique transparent, du vinyle noir pour des silhouettes aux formes soulignées. La femme vue par Domenico Dolce et Stefano Gabbana affiche une féminité déterminée, très dynamique en courte robe à la taille étranglée dans de hautes ceintures à multiples fermetures ou le buste enserré dans une sorte de corset.

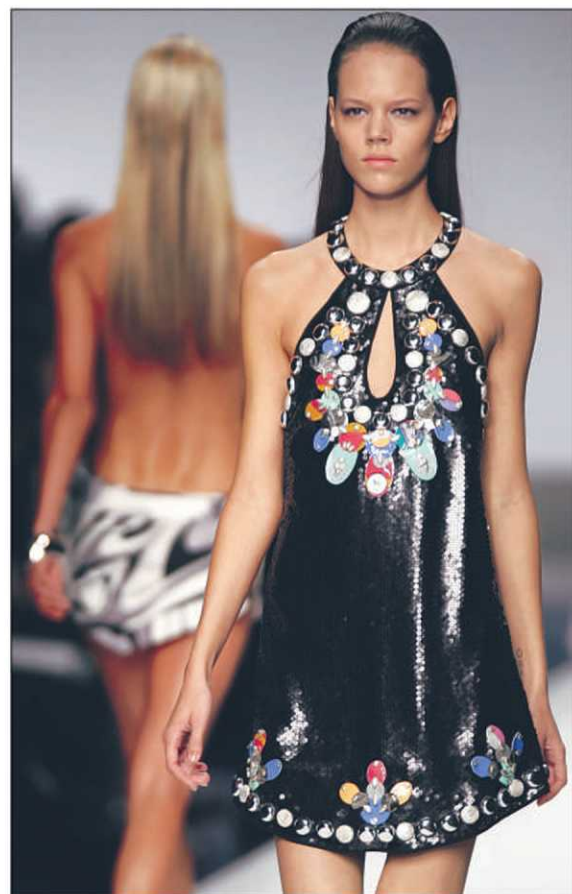
PLASTIQUE ET VINYLE

Le plastique s'invite partout et le vinyle noir dessine les lignes d'un pantalon ou d'un short, compose un col souple, se découpe en bandelettes vernies qui s'entrelacent pour un bustier. Presque à l'opposé, les stylistes signent également une série de longues robes ou de combinaisons-pantalons brillantes et multicolores, richement brodées, avec d'amples manches asymétriques.

Chez Prada, les femmes de l'été 2007 sont très court vêtues de tuniques ou de microjupes bandeau et déambulent en talons aiguilles mais sac au dos. Les jambes sont nues sous les tuniques de satin aux couleurs qui claquent (rouge, violet...). Des turbans unis de couleur vive ponctuent la silhouette. Des blouses s'échappent de culottes hautes comme des maillots, des pastilles colorées et brillantes comme des capsules de bouteille s'assemblent pour composer une robe.

Les belles de Giorgio Armani déambulent avec une élégance nonchalante, le balancement de leurs pantalons fluides rythmant leurs pas, coiffées de feutres masculins penchés sur l'œil. Elles portent des vestes cintrées, courtes, ou plus longues, aux épaules fermées de gros boutons et enveloppées d'un foulard de soie. À moins qu'elles ne préfèrent de petites vestes droites frangées, sur des blouses brodées.

Les tonalités sont douces, en nuances de gris, de rose, de sable, de crème. L'élégante abandonne parfois veste et pantalon pour des jupes longues à volants, une robe longue gris perle à fleurs roses. Le soir voit surgir des femmes lianes en robes longues noires dont les volants de mousseline plissés dessinent comme des corolles.



Le designer britannique Matthew Williamson a créé pour Emilio Pucci de très courtes robes aux couleurs de l'été au bord de l'eau. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Pour la chaussure italienne, les couleurs printanières se font très vives avec des rouge écarlate, des jaune citron ou des blanc pur. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Les deux pieds dans

Annie Lafrance

Collaboration spéciale
mode@lesoleil.com

Objet de mode incontournable, la chaussure se pare d'extravagances pour 2007, surtout chez les collections italiennes. Mais ces jolies bottes sont-elles faites pour marcher ?

Cette question prend tout son sens lorsqu'on jette un œil aux nouvelles collections 2007 de chaussures italiennes. Sur les podiums, les chaussures fantaisistes prennent toute la place, avec des talons vertigineux, des semelles largement compensées et des motifs psychédélics. Toutefois, bien qu'ils influencent les tendances, ces modèles ne sont heureusement pas destinés aux boutiques.

« Les défilés sont littéralement des spectacles où la démesure a désormais sa place. Mais les tendances 2007 ont elles aussi quelques extravagances », dit Julia Brownstein, acheteuse de chaussures pour femmes pour Browns.

JEU DES EXTRÊMES

Les designers italiens en mettent plein la vue avec des chaussures surdimensionnées, ultracolorées ou encore des talons architecturaux. « Les chaussures italiennes ont toujours été à l'avant-garde du design et celles de designers de renom le sont davantage, jouant surtout sur la thématique des extrêmes », explique M^{me} Brownstein.

Par exemple, la ligne haut de

gamme Giancarlo Paoli, vendue entre autres chez Browns, présente un modèle miroitant unique en son genre. « On a poussé à l'extrême la brillance vue en 2006 avec un cuir miroir des plus éclatants, offert en argent ou jaune or », explique l'acheteuse.

La chaussure italienne propose talons très hauts et ballerines

Les tendances 2007 jouent également sur les hauteurs. Les talons sont si hauts que certains sont presque impossibles à porter plus que quelques minutes, alors qu'à l'opposé, les ballerines envahissent aussi le marché. Les griffes Prada, Gucci, Moschino, Missoni, Armani, Valentino et plusieurs autres proposent un choix des plus audacieux pour leurs chaussures, comme pour les vêtements !

Dans une version moins vertigineuse, les talons hauts et les plateformes seront aussi vus dans nos boutiques dès février-mars. Ces chaussures se distinguent par leurs ornements colorés, de strass et de satin, ou encore par les nouveaux talons compensés de liège ou de bois qui garnissent les collections.

« Les couleurs printanières sont également très vives avec des rouge écarlate, des jaune citron ou des blanc pur. Mais d'autres, comme Dolce & Gabbana, misent sur le noir, très chic cette année », ajoute l'experte.

De l'audace, messieurs, de l'audace !

Annie Lafrance

Collaboration spéciale
mode@lesoleil.com

Messieurs, suivez les conseils des experts de la mode européenne et osez cette année les mélanges de motifs, les chemises très colorées et les fibres naturelles.

Rencontrés dernièrement à la boutique François Côté Collection, les représentants des marques italiennes Tombolini et Serica, ainsi que de la griffe française Louis Féraud, sont unanimes : 2007 est une année audacieuse chez l'homme de goût. Favoris des Québécois depuis plusieurs années, les styles européens, avec en tête les griffes italiennes, se démarquent par leur élégance et par leurs coupes près du corps.

Premier arrêt mode : la chemise. Sous le complet, elle se remarque par son caractère et son audace. Le vert pomme, l'orangé, le lavande et le bleu ciel seront les couleurs du printemps 2007.

« Les couleurs vues lors des défilés sont très prononcées, parfois criardes, dit Tony Antonacci, directeur de Tombolini en Améri-



Tony Antonacci, directeur général de la maison Tombolini en Amérique du Nord, Peter Rung, président de Louis Féraud Canada, et François Côté, propriétaire de la boutique François Côté Collection — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

que du Nord. Pour la clientèle régulière, les tons sont plus doux et un peu plus subtils ».

LES SIXTIES DE RETOUR

Retour aux années 60 avec des complets classiques ayant de plus larges épaulettes et une coupe plus décontractée, mais qui suit

toujours les courbes du corps.

« L'esprit classique est de retour. Le gris est le nouveau marine, qui sera certainement la teinte dominante cette année, surtout pour équilibrer les coloris vifs des chemises et des accessoires », dit pour sa part Peter Rung, président de Louis Féraud Canada.

Les complets sont donc plus conservateurs quant à leurs silhouettes et à leur choix de teintes, estiment les experts.

Pour François Côté, le complet trois-pièces qu'il porte régulièrement sera un incontournable de l'automne 2007, vu en 2006 dans les défilés.

Cette année, la cravate est éclatante, texturée et assez large. Et elle ne se fond plus aux vêtements

« Le gilet prend un peu plus de temps à se faire accepter par les clients, mais ceux qui l'essaient, l'adoptent immédiatement ! » dit-il, ajoutant que ce complet est agencé à une pochette pour un style des plus dandys.

L'accessoire de prédilection des hommes d'affaires et de goût est certes la cravate. Laquelle sera tout en contrastes et en motifs en 2007. Oubliez le ton sur ton : cette année, les motifs et les textures se mélangent au gré de vos humeurs, avec des carreaux, des motifs

paisley et des rayures fines.

« La cravate est éclatante, texturée et assez large. Elle ne se fond plus aux vêtements, mais au contraire, elle les devance », ajoute M. Côté.

AVEC DU LIN

Les matières naturelles ont également la cote. Les mélanges de bambou, de chanvre, de lin et de coton surpassent les fibres synthétiques. Mais elles sont aussi les plus difficiles à vendre aux clients, en raison de leur aspect froissé et de leur entretien délicat, soutiennent les représentants de la mode.

Selon les experts rencontrés, les Québécois portent attention à la confection des vêtements et à la coupe lorsque vient le temps d'acheter.

« Les griffes européennes sont très en demande à Québec. Les hommes apprécient les belles étoffes et les coupes près du corps, typiquement italiennes », dit François Côté, ajoutant qu'à partir du printemps, sa boutique augmentera la superficie de vente des vêtements Féraud et Tombolini, en plus d'offrir pour la première fois la ligne Versace.

1750023

l'extravagance

D'ailleurs, D&G réinvente la chaussure avec des styles complètement éclatés, presque loufoques, comme cette sandale-botte qui recouvre presque toute la jambe ou le bottillon garni de pics.

DESIGN ITALIEN RECHERCHÉ

Chez Browns, l'Italie a la cote. Les différents acheteurs font jusqu'à quatre voyages par année en Italie pour dénicher les dernières tendances et modèles.

« Les Québécois adorent les modèles italiens, qui sont réputés pour leur qualité et leur originalité. Pour nos marques maison, comme B2, nous nous inspirons beaucoup des styles italiens », dit M^{me} Brownstein, qui est d'ailleurs tombée dans les chaussures

quand elle était petite, puisqu'elle est la petite-fille du chef de la direction. Premier détaillant de chaussures à importer d'Italie, Browns écoule chaque année plus de 800 000 paires de chaussures.

Enfin, pour les hommes, les chaussures s'arrondissent légèrement en 2007, après un règne de bouts carrés.

« Les nouvelles lignes sont moins effilées et elles suivent davantage les formes du pied, pour un style plus naturel », indique John, acheteur chez Browns. Et l'Italie a également influencé les styles masculins cette année. « C'est un incontournable en chaussures et leurs cuirs sont les plus appréciés dans le monde », lance-t-il. Ecco!



Sandales plates signées Prada. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL



Dolce & Gabbana réinvente la chaussure avec des styles complètement éclatés, quasi loufoques, comme cette sandale-botte qui recouvre presque toute la jambe. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Collections
automne-hiver

Vente fin
de saison

50% à
70%

(sauf accessoires)

et 40% à
60%

sur tous les
manteaux LUHTA,
STYLA, LODEN et en
AGNEAU CHRIST

Tailles 4 à 22 Toutes taxes incluses

VENTE FINALE

Boutique

FERMÉ
le DIMANCHE

Lamontagne
1983 Inc.

828, avenue Myrand, Sainte-Foy
Grand stationnement

681-0249

Provocateur dans l'air du temps

Le couturier russe Denis Simachev goûte au succès avec ses créations audacieuses

Agence France-Presse

MOSCOU — Ses t-shirts imprimés d'un portrait de Vladimir Poutine se vendent comme des petits pains. Sa prochaine collection sera consacrée aux « bandits » des années postsoviétiques: le couturier russe Denis Simachev s'inspire de l'air du temps.

« J'essaie de comprendre ce qui intéresse la société, de sentir l'air du temps. Quand je le saisis, je crée des vêtements qui deviennent des affiches vivantes », raconte l'ambitieux créateur, qui emploie 300 personnes et est vendu dans 40 pays.

Souriant et décontracté, M. Simachev, 32 ans, reçoit dans la boutique qu'il vient d'ouvrir à Moscou, entre celles d'Hermès et de Louis Vuitton. En espadrilles à motif léopard et t-shirt noir imprimé de son nom découvrant ses bras aux tatouages de femme nue.

Ici, les clients sont prêts à dépenser des sommes considérables pour une chemise barrée de l'inscription « Le pétrole c'est tout pour nous », des boutons de manchettes à tête de loup inspirés de dessins animés soviétiques ou encore une grosse bague en forme de pièce de cinq kopecks.

« J'ai fait des survêtements avec le sigle URSS il y a cinq ans, à une époque où les gens voulaient se débarrasser des symboles soviétiques comme d'un cauchemar et s'occidentaliser », raconte ce fils d'un militaire et d'une institutrice,



« J'essaie de comprendre ce qui intéresse la société, de sentir l'air du temps. Quand je le saisis, je crée des vêtements qui deviennent des affiches vivantes », raconte Denis Simachev, 32 ans. — PHOTO AFP

qui dit avoir gardé « les meilleurs souvenirs » d'une enfance soviétique « heureuse ».

« Ce thème ne m'intéresse plus aujourd'hui en tant que créateur, mais les vêtements de cette collection sont toujours en tête de vente », poursuit-il.

Vint ensuite le t-shirt avec un portrait de Poutine encadré de petites roses, « conçu quand il était président par intérim, on ne le connaissait pas bien mais on parlait beaucoup de lui ».

« On m'a déconseillé de le commercialiser. « Poutine au milieu des roses, cela veut dire quoi ? Tu le vénères ou tu te moques de lui ? Tu vas avoir des ennuis », me disait-on », se souvient Simachev.

« Aujourd'hui, c'est mon produit le mieux vendu, un cadeau idéal pour les étrangers », se félicite-t-il.

BOTTES EN FOURRURE

La collection hiver 2006-2007 abonde en énormes moufles et bottes en fourrure.

Denis Simachev l'a intitulée *Le chef de la Tchoukotka*, dans une claire allusion au milliardaire Roman Abramovitch, gouverneur de cette région de l'Extrême-Orient russe.

La presse affirme que M. Abramovitch, propriétaire du club de soccer britannique de Chelsea, a financé le couturier. Ce dernier refuse d'en parler, tout en reconnaissant que l'homme le plus riche de la Russie porte « quelques-unes » de ses créations.

Sa prochaine collection présentée à Milan le 17 janvier 2007 sera consacrée aux « bandits » postsoviétiques.

« Ils sont toujours là, rien n'a changé dans ce pays où la moitié de la population a été en taule et l'autre moitié a peur d'être emprisonnée. La société est imprégnée de la peur et de l'esthétique des prisons », assure M. Simachev.

LA MODE « PAR HASARD »

Formé à l'École des beaux-arts le créateur affirme s'être lancé dans la mode « par hasard ». Et se démarque, dans cette industrie balbutiante en Russie.

« Bien sûr que je suis provocateur, sans cela personne ne porterait mes vêtements », sourit-il.

Il prend le métro pour « éviter les bouchons monstres de Moscou » et puiser ses idées... chez les SDF: « Ils trouvent les combinaisons les plus justes, celles qui ne viendraient pas à l'esprit.

« J'ai des racines russes mais je m'associe à la mode mondiale », lance celui qui n'a jamais participé aux semaines du prêt-à-porter à Moscou et n'a organisé dans la capitale russe qu'un défilé devant le tout-Moscou, dans une usine désaffectée, à l'occasion de l'ouverture de sa boutique la semaine dernière.

« Cela ne sert à rien de dépenser à Moscou autant d'argent que pour des défilés à Paris ou à Milan, sans presse et acheteurs en retour. Les amis qui s'habillent chez moi n'ont pas besoin de spectacles. »

Le championnat de France... de repassage

Katia Chapoutier

Collaboration spéciale

PARIS — Alors que la première Académie de savoir-vivre a ouvert ses portes en Suisse, en France on s'est bousculé ces dernières semaines au premier championnat de France de repassage. Un « sport » qui, semble-t-il, passionne les Français.

Quand ils ont entendu le premier reportage relatant le concours du « Fer d'or » sur France Inter (l'équivalent de la première chaîne de Radio-Canada), beaucoup ont pensé à une plaisanterie. Et pourtant, à Lyon, Marseille, Bordeaux, Nantes ou Lille près de 2000 participants sont venus mettre en compétition leur talent de repassage de chemise. Avec en ligne de mire une finale parisienne, prévue sur un véritable ring, ambiance chauffée au fer blanc au programme. L'enjeu: repasser une chemise le plus vite possible, sans le moindre faux pli.

Mais pourquoi pas un championnat du passage d'aspirateur ou de nettoyage de vitres ? Tout simple-

ment parce que le « Fer d'or » était une opération de la marque Philips pour fêter les 50 ans de son premier appareil.

Au-delà du fait que les gagnants allaient pouvoir aller se faire griller sous le soleil de Hawaii, c'était aussi et surtout l'occasion d'en savoir un peu plus sur le rapport des Français avec le repassage. Et il faut l'avouer, les chiffres se sont avérés édifiants.

Pour 43 % des Européens, le repassage n'est pas véritablement une corvée mais en fait un moyen d'échapper au stress de la vie moderne. D'ailleurs, 35 % de la population française considère cela comme le meilleur moyen de se détendre.

Pascale Dubouis, directrice marketing et communication de Philips confirme: « Je ne suis pas surprise du résultat de cette enquête. Le repassage est une activité paisible et dans une société dans laquelle nous n'arrêtons jamais, elle peut être comme un îlot de calme au milieu de la tempête. C'est également une activité qui nécessite un minimum d'effort intellectuel — l'action

automatique de repasser associé à la satisfaction de se retrouver avec une pile de vêtements joliment pliés permet de prendre un peu de « temps pour soi ». Beaucoup de nos clients nous expliquent qu'ils font du repassage une sorte de rituel en l'accompagnant, par exemple, d'une bonne musique ou d'un programme télé. »

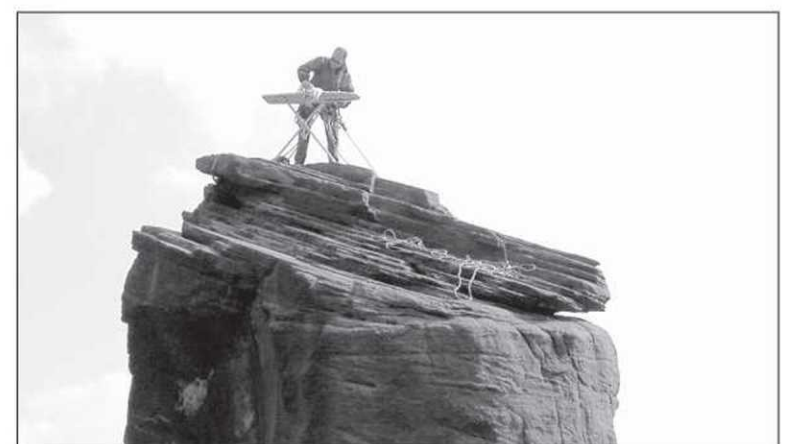
Pour 40 % des Français, le fait d'avoir des vêtements bien repassés leur permet d'avoir plus confiance en eux et d'être plus performants. D'ailleurs un Français sur trois pense que les vêtements non repassés impliquent un style chaotique.

ÉGALITÉ DES SEXES ?

Mais l'égalité des sexes n'a pas véritablement lieu d'être quand on parle repassage.

En effet, 41 % des hommes français avouent n'avoir jamais repassé leurs vêtements. Un pourcentage qui tombe tout de même à 23 % pour la tranche 45-54 ans.

Étonnamment, le repassage est aussi une démonstration d'amour: 64 % des Français considèrent que



Pour ceux qui trouvent le repassage trop ennuyeux, les Anglais ont inventé une nouvelle discipline: l'extremeironing. — PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

le fait de proposer à une personne d'effectuer son repassage constitue un signe d'amour ou d'affection.

Pour ceux qui trouvent le repassage trop ennuyeux, trop sage ou tout simplement pas assez sportif, les Anglais ont inventé une nouvelle discipline (derrière laquelle se cache la marque Rowenta): l'extremeironing. L'idée est simple mais néanmoins drôlesse, il s'agit de repasser dans les condi-

tions les plus extrêmes et les plus inattendues.

Les pieds accrochés en l'air et la tête en bas, en haut d'une falaise ou sous l'eau, en canoë ou en ski. L'essentiel étant de ne pas avoir peur des frissons et d'avoir une chemise bien repassée.

Alors, le repassage, une activité ringarde ?

www.extremeironing.com/
www.philips.fr/leferdor

Jean Brisson revient au micro

Ernie Wells

Collaboration spéciale



Jean Brisson, qui a fait les belles années de la radio du matin à CJBR Rimouski pendant 28 ans jusqu'en 1978, puis qui a œuvré notamment à l'Agence spatiale canadienne, est revenu derrière le micro durant le temps des Fêtes. Celui qui se définissait comme « L'animateur le plus "peppé" de Québec à Gaspé », a animé les ondes de la radio communautaire CKMN les 25 et 26 décembre et les 1^{er} et 2 janvier. Toujours très à l'aise comme *morning man*, celui qui aura 76 ans en mars n'a rien perdu de sa jovialité et de sa spontanéité. « Je me suis fait remonter la voix », dit à la blague celui qui s'est fait aussi connaître comme présentateur de la « Lutte grand prix » et que plusieurs se souviennent encore pour son traditionnel « À la semaine prochaine, si Dieu le veut ».



Jean Brisson, qui a fait les belles années de la radio du matin à CJBR Rimouski pendant 28 ans jusqu'en 1978, est revenu derrière le micro durant le temps des Fêtes. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE ERNIE WELLS

Quand le maire reçoit

→ Le maire de Rimouski, Éric Forest, renoue avec la tradition de ses prédécesseurs en accueillant les contribuables à la réception du début d'année qui aura lieu le 15 janvier, lors d'un 5 à 7 à l'hôtel de ville. « Je veux aussi remercier les Rimouskois et Rimouskoises qui donnent leur temps et leur talent à faire une ville où il fait bon vivre, et leur souhaiter une année 2007 qui sera sous le signe du respect et de la solidarité ».

Aux gens de montagne

→ La Coopérative de solidarité du Mont-Citadelle tiendra une assemblée d'organisation le 23 janvier à 19 h, à la salle Charles-Morin de l'édifice municipal de Saint-Honoré de Témiscouata. Cette coop est à développer un projet récréo-touristique qui offrira une expérience nouvelle avec tyrolienne géante et descente différente. « L'été, 25 personnes seront à l'emploi de la station touristique. Les amateurs d'expérience de montagne auront plusieurs avantages à devenir membres utilisateurs », dit le chargé de projet, Guy Bouchard. Pour infos, 418 497-2588.

Bénévole de haut niveau !

→ Policier depuis 33 ans, Robert Gagnon fera parler de lui dans un livre qui racontera son histoire de bénévole de « haut niveau » depuis 30 ans. Ce volontaire s'active auprès de 40 organismes de Rimouski. Le populaire *Sélection du Reader's Digest* lui a consacré la couverture arrière de son numéro de mars 2006. Une maison d'édition du groupe Raffin, à Montréal, tracera un parallèle entre le policier appelé à exercer un travail répressif et le bénévole qui consacre ses loisirs au mieux-être des démunis de sa communauté. Originaire de Causapsal, dans la vallée de la Matapédia, Robert Gagnon, qui préside notamment le Club Lions, souhaite que l'ouvrage devienne un outil de référence. Il versera les profits de la vente du livre à des organismes voués aux enfants malades et aux personnes âgées.

Pêcheurs d'éperlan réunis

→ Alors que la saison de pêche des petits poissons des chenaux est lancée depuis dimanche à Ste-Anne-de-la-Pérade, les membres de l'Association des pêcheurs d'éperlan de la rivière Rimouski sont en assemblée générale aujourd'hui à 19 h au salon Molson, 220, montée Industrielle et Commerciale. Une

réunion déterminante pour l'avenir de l'organisme qui doit combler cinq des sept postes d'administrateurs, dont celui de président. La banquise demeure mince, fragile et instable entre le littoral et l'île St-Barnabé. Le redoux de février 2006 avait forcé le retrait des cabanes de pêche. L'organisme a dénombré 300 membres et 200 abris en face de Rimouski.

Arielle, la première

→ Le premier bébé de l'année 2007 à voir le jour à l'Hôpital régional de Rimouski est une fille. Le premier enfant du couple de Pascale Rousseau et de Mathieu Picard, de Sainte-Luce, est né à 10 h 53 le 1^{er} janvier. « Elle était attendue pour la veille de Noël le 24 décembre. Mais elle a préféré le jour de l'An », raconte la maman qui précise que la petite Arielle pesait 3,7 kilos (8,3 onces) à la naissance. L'accouchement, pratiqué par le D^r Pierre Lévesque, s'est très bien déroulé et toute la petite famille se porte à merveille.

Écrivez-nous !

Vous pouvez nous joindre par courriel à gens@lesoleil.com par téléphone au 418 721-1222 par télécopieur au 418 722-4078 ou par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus (Québec) G1K 7J6

AGENDA VIVRE ICI

Envoyez vos communiqués cinq jours avant publication à Suzanne Ruel

Le Soleil
410, boulevard Charest Est
C.P. 1547, succ. Terminus
Québec (Québec) G1K 7J6

Téléphone : 686-3489
Télécopieur : 686-3374
Courriel : agenda@lesoleil.com

DIVERS

ÉCOLE DE CIRQUE DE QUÉBEC, 750, 2e Avenue, Québec. Spectacle bénéfice demain 5 janvier à 19h30 pour aider l'équipe d'acro-sport, qualifiée pour les prochaines Gymnastrada mondiales, à se rendre en Autriche en juillet prochain. Entrée: 20\$, gratuit pour les 12 ans et moins. Info: 525-0101 ou www.ecoledecirque.com

CENTRE DE CÉRAMIQUE DE SAINTE-FOY, 895, avenue Myrand, Ste-Foy. Soirées portes ouvertes et inscriptions aux cours ce soir et demain de 19 h à 21 h. Il sera possible de faire un essai gratuit de poterie au tour et de modelage. Les activités s'adressent à tous, enfants, ados et adultes. Info: 688-3166.

LE MARCHÉ D'HIVER DU VIEUX-PORT DE QUÉBEC est de retour jusqu'au 29 avril. Sous le thème « Venez savourer la chaleur des produits de chez nous! », les artisans-producteurs-transformateurs du Québec sont sur place de 9h30 à 17h. Stationnement d'une heure gratuit aux clients.

FÊTE DE L'AÏD-EL-KÉBIR avec la communauté musulmane samedi 6 janvier dès 17h au Rendez-vous Centre-Ville (sous-sol de l'église St-Roch), 560, rue Saint-Joseph Est. Programme de la soirée: souper de partage, musique classique arabe, émission de CKIA-FM en direct. Soirée gratuite et ouverte à tous et à toutes.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame. De 12h à 16h30 les 6 et 7 janvier. Venez apprendre à taper du pied, à jouer du bonhomme gigueur, participez au collectif de cueillères et au concours de chansons. Animation musicale, dégustations gratuites.

MAISON CHEVALIER. De 13h à 16h30 les 6 et 7 janvier. Dans cette maison datant de 1752, venez rencontrer des dentellières qui vous révèlent leurs secrets.

COLLECTE DE SANG tous les jours au Centre Globule à Place Laurier. Ouvert de 10h à 17h30 du samedi au mardi, 10h à 21h du mercredi au vendredi. Objectif: 50 donateurs par jour.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE CHARLESBOURG. Cours d'aménagement paysager par Christian Pinard débutant le mercredi 21 février. Coût: 55\$; 65\$ pour les non-membres. Info: 628-0792 ou 948-9503.

VÊPRES POUR L'ÉPIPHANIE Le 7 janvier à 16h à l'église Très-Saint-Sacrement. Au programme: Daveluy, Duruflé, Gouzes, Willan et chants grégoriens. Procession de mages. Entrée libre.

RÉUNIONS

SEXOLIQUES ANONYMES. Vous croyez souffrir de dépendance sexuelle? Sexoliques anonymes peut vous aider: 418-847-7095

GRUPE D'ENTRAÏDE AL-ANON/AL-ATEEN. Tous les jeudis à 20h, au sous-sol de l'église Sainte-Genève, 3180, rue D'Amours, Sainte-Foy. Info: 990-2666.

LE PASSAGE. Centre d'aide aux proches des personnes dépendantes (alcool, drogue, jeu, etc.). Les jeudis à 19h: "Tirer profit de son passé familial" au 845, René-Lévesque Ouest. Info: 527-0916.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. Rencontre les jeudis à 19h30 au sous-sol de l'église de Pintendre (Rive-Sud); et à 19h30 au Centre des loisirs Montcalm, 265, René-Lévesque. Info: 871-0131 ou 1 877 871-0131.

PARLEZ-EN... Rencontres-discussion sur le suicide tous les jeudis à 19h30 au 815, avenue Joffre, Québec. Gratuit. Info: 527-1215 ou 254-5747.

ALCOOLIQUES ANONYMES. Groupe De La Salle (bilingue) à 12h15 à l'église Saint-Benoît. Groupe Oui, j'arrête, à 20h au centre Marchand, 2740, 2e Avenue. Groupe Cap-Rouge à 20h30 au 4965, Lionel-Groulx, Saint-Augustin-de-Desmaures (Édifice Le Prévost - CASA). Info: 529-0015.

DÉPENDANTS AFFECTIFS ANONYMES. Les jeudis à 19h30 à la Fraternité St-Alphonse, 1012, boul. Sainte-Anne.

ÉMOTIFS ANONYMES. Les jeudis à 19h45: groupe La source. Église St-Louis-de-France, 1576, route de l'Église, Sainte-Foy. Info: 647-7147.

PHOBIES-ZÉRO. Groupe de soutien et d'entraide pour personnes (jeunes ou adultes) souffrant de troubles anxieux. À 19h30 les jeudis à l'église St-Denis, 1100, route de l'Église, Sainte-Foy. Info: 1-866-922-0002.

CENTRE SRI SATHYA SAI BABA, 1040, rue Belvédère, local SS-05. Chants, méditations et étude des enseignements de l'avatar Sri Sathya Sai Baba. Rencontres à tous les jeudis soir et un dimanche sur deux en avant-midi. Info: 663-1682

DU HOCKEY AVEC UN GRAND H !

TOUTE LA VÉRITÉ SUR ROBERTO LUONGO

EVGENI MALKIN LAISSE PARLER SON BATON

HOCKEY LE MAGAZINE

CHAMPIONNAT MONDIAL JUNIOR LE CANADA POUSSIFORT QUE JAMAIS ?

FUSILLADE LES MEILLEURS ET LES PIRES

VINCENT LECAVALIER A LA VITESSE DE L'ÉCLAIR

APPRENEZ DES PROS

LES CONSEILS DE PATRICE BRISEBOIS ET MIKE RIBEIRO

PATRICE BERGERON SON BONHEUR EST À BOSTON

DES CHRONIQUES DE

- PIERRE HOUDE
- CHRISTIAN TÉTREULT
- FRANÇOIS GAGNON
- DENIS MOREL
- PIERRE LADOUCEUR
- DANIEL CAZA

DES CONSEILS DE

- Emmanuel Fernandez – WILD DU MINNESOTA
- Patrice Brisebois – AVALANCHE DU COLORADO
- Mike Ribeiro – STARS DE DALLAS

SUPER POOL TOP NET

VIA Rail Canada

- RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE TRANCHE
- STATISTIQUES ET ANALYSES DE STÉPHANE LABERGE

Pour en profiter
cyberpresse.ca/privileges

POUR LES ABONNÉS leSoleil

0000 privilèges

10 % DE RABAIS SUR CE MAGAZINE

COLLECTIONNEZ VOS CARTES
SIGNÉES ANDRÉ PIJET

Les Éditions
gesca

En vente dès maintenant !